



Migrer avant la coupure : méthode de pilotage d'un projet télécom d'entreprise

La fin du cuivre transforme un sujet longtemps repoussé en projet sous contrainte de date. Pour une direction, l'enjeu n'est pas technique mais de pilotage : cadrer, séquencer et arbitrer une migration télécom sans subir l'échéance. Ce billet propose une méthode de conduite de projet du point de vue du décideur, complémentaire de l'inventaire technique du parc.

Première étape : dater l'échéance

Un projet de migration ne se pilote pas sans date butoir. La première action consiste à identifier le lot de fermeture de chaque site, c'est-à-dire la date de fermeture technique de sa commune. Cette information est publiée par Orange dans le fichier de trajectoire et accessible sur le site de l'Arcep. Pour une organisation multisite, cet exercice révèle souvent des échéances différentes d'un site à l'autre, ce qui impose de hiérarchiser les migrations plutôt que de les traiter en bloc.

La fermeture commerciale de la majorité des communes étant déjà effective depuis janvier 2026, et la fermeture technique se déroulant par lots jusqu'à fin 2030, chaque site se situe désormais quelque part sur cette trajectoire. Connaître sa position transforme un horizon flou en calendrier opposable.

Deuxième étape : cadrer le besoin réel

La migration est l'occasion de réinterroger les usages plutôt que de reproduire l'existant. Reconduire à l'identique une architecture conçue pour le monde du cuivre serait une occasion manquée. Le cadrage porte sur plusieurs questions : quels sont les usages voix réels, sur site et en mobilité ? Quelle articulation avec l'environnement collaboratif, notamment Microsoft Teams si l'organisation est équipée en Microsoft 365 ? Quel niveau de résilience et de garantie de service exige l'activité ? Quels équipements analogiques critiques doivent être qualifiés ?

Ce cadrage est la base d'un cahier des charges. Il permet de dimensionner correctement la cible et d'éviter aussi bien le sous-équipement que le surdimensionnement coûteux.

Troisième étape : sécuriser l'accès avant la voix

La téléphonie cloud repose sur la qualité de l'accès Internet. La fibre, ou à défaut la 4G/5G fixe, est la fondation du trunk SIP qui portera la voix. Avant tout projet voix, il faut donc vérifier l'éligibilité de chaque site à la fibre via l'outil « Ma connexion Internet » de l'Arcep, et sécuriser cet accès. Un site non raccordable en fibre peut nécessiter une solution alternative ou un calendrier spécifique. Traiter la voix sans avoir sécurisé l'accès data expose à un projet bloqué en cours de route.

Quatrième étape : séquencer par vagues

Une migration réussie procède par vagues plutôt que par bascule brutale. La démarche recommandée enchaîne un audit des usages, une migration pilote sur un service ou un site, puis une bascule graduelle. Cette approche progressive permet de tester la solution en conditions réelles, d'ajuster avant la généralisation et de limiter le risque d'interruption. Elle est particulièrement adaptée aux organisations multisites, où les échéances de fermeture échelonnées se prêtent naturellement à un séquençement.

Cinquième étape : anticiper les délais des tiers

Le point le plus souvent sous-estimé concerne les équipements gérés par des prestataires tiers : alarmes, ascenseurs, terminaux de paiement, contrôles d'accès. Ces migrations relèvent d'acteurs différents de l'opérateur télécom, avec leurs propres délais, souvent de deux à quatre mois. De même, la portabilité des numéros suit un processus encadré qui demande du temps. Ces délais externes doivent être intégrés au rétroplanning dès le départ, sous peine de découvrir un point bloquant à quelques semaines de la coupure.

L'arbitrage de fond

Au-delà de la méthode, la migration pose un arbitrage de fond : profiter de la contrainte pour transformer, ou se limiter à une substitution technique. La première voie demande plus d'effort de cadrage mais permet de gagner en agilité, en réduction de coûts et en cohérence avec l'environnement applicatif. La seconde est plus rapide mais reconduit les limites de l'existant. Ce choix relève de la direction, pas de la technique. Le poser explicitement, tôt dans le projet, est la meilleure garantie de ne pas subir la fin du cuivre mais d'en faire un levier.

Sources : Arcep, fiches pratiques et fichier de trajectoire de fermeture du cuivre ; retours d'expérience d'intégrateurs et de fournisseurs de téléphonie cloud. Ce billet propose une

méthode générale et ne se substitue pas à un accompagnement adapté à chaque organisation.

Pour aller plus loin

- [Check-list de migration : les 10 points à vérifier avant la coupure](#)
- [Trouver sa date de fermeture : mode d'emploi du fichier de trajectoire](#)
- [Auditer son parc cuivre : par où commencer](#)
- [Portabilité des numéros : garder ses lignes lors d'une migration](#)

Article révisé le 26 juillet 2026 par FinDuCuivre.info

[*https://finducuire.info/migrer-avant-coupure-methode-pilotage-projet-telecom/*](https://finducuire.info/migrer-avant-coupure-methode-pilotage-projet-telecom/)